

« ... Un de mes professeurs de dessin aux Arts appliqués donnait un superbe enseignement qui se ramassait en une seule phrase : « À chaque instant votre dessin est fini. »

En règle générale, dans un cours de dessin, on vous indique le temps dont vous disposez. Cinq minutes, une heure, quatre heures, ou plusieurs séances. Avec lui, non. Il fallait commencer par l'essentiel et rester sur l'essentiel. Dès que le fusain touchait le papier, et à chaque trait, l'urgent était l'essentiel. Un « essentiel » qu'il appartenait à chacun de découvrir. Puis de s'y maintenir. Sur la brèche, sur la ligne de crête, première ligne, ligne de feu, ligne de partage des eaux. Ainsi, à chaque instant, le dessin peut s'arrêter. L'important est dans chaque instant de la ligne. Pas dans la fin. Ni dans le début. Mais dans le trait, dans le chemin.

Quel sage pourrait ainsi dessiner sa vie ? Qu'à chaque instant la vie puisse être interrompue et qu'à chaque instant elle soit « essentielle » ? Toujours prête à la halte et prête à s'en aller.

Nous croyons poursuivre un but, nous croyons que le trait, comme un chemin, nous conduit vers un but.

Or il n'y a pas de but. Le but c'est le chemin.

Le but n'est rien, le chemin est tout.

Dans le chemin il y a tous les possibles, alors que dans le but, il n'y a que le but.

Être en chemin, voilà le but.

Être n'est pas le but. Il n'y a pas d'Être que d'être en chemin... »

Daniel Mermet



Daniel est un homme important pour moi : depuis 2004, à travers [Là-bas si j'y suis](#) et aussi à travers quelques conversations, il me transforme profondément, en bien je crois.

C'est vrai qu'on n'est pas (encore) très nombreux, à défendre un processus constituant populaire, ouvert à vraiment tous les êtres humains ; c'est vrai qu'on n'arrive pas encore à rendre le monde meilleur ; mais on est en marche, on est ensemble, autant que possible, autour d'une idée originale et radicale, on se transforme ensemble, on apprend ensemble qu'on est capables d'écrire nous-mêmes notre constitution, et on progresse, malgré les calomnies et les difficultés, on fait de notre mieux pour être de plus en plus nombreux à chercher à servir nous-mêmes le bien commun, sans accepter les caricatures des politiciens qui font de celui qui n'est pas d'accord un adversaire à vaincre.

Ne désespérez pas d'être petit. Tout ce qui est grand a commencé par être petit.

Fais ce que tu dois, et advienne que pourra.

Étienne.

---

Fil FB correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10154652216932317>